

UN PERE ET UN FILS

La scène se passe dans l'usine d'un charpentier, Monsieur Sorel. Ce dernier vient informer son fils, Julien, que le maire lui propose un emploi. Or, le jeune homme n'est pas près de la scie hydraulique qu'il devrait surveiller.

Celui-ci se dirigea vers le hangar ; en y entrant, il chercha vainement Julien à la place qu'il aurait dû occuper, à côté de la scie. Il l'aperçut à cinq ou six pieds ⁽¹⁾, plus haut, à cheval sur l'une des pièces de la toiture. Au lieu de surveiller attentivement l'action de tout le mécanisme, Julien lisait. Rien n'était plus antipathique au vieux Sorel ; il eût peut-être pardonné à Julien sa taille mince, peu propre aux travaux de force, et si différente de celle de ses aînés ; mais cette manie de lecture lui était odieuse, il ne savait pas lire lui-même.

Ce fut en vain qu'il appela Julien deux ou trois fois. L'attention que le jeune homme donnait à son livre, bien plus que le bruit de la scie, l'empêcha d'entendre la terrible voix de son père. Enfin, malgré son âge, celui-ci sauta lestement sur l'arbre soumis à l'action de la scie et, de là, sur la poutre transversale qui soutenait le toit. Un coup violent fit voler dans le ruisseau le livre que tenait Julien ; un second coup aussi violent, donné sur la tête, en forme de calotte, lui fit perdre l'équilibre. Il allait tomber à douze ou quinze pieds plus bas, au milieu des leviers de la machine en action, qui l'eussent brisé, mais son père le retint de la main gauche, comme il tombait :

- Eh bien, paresseux ! tu liras donc toujours tes maudits livres pendant que tu es de garde à la scie ? Lis-les le soir, quand tu vas perdre ton temps chez le curé ⁽²⁾, à la bonne heure.

Julien, quoique étourdi par la force du coup et tout sanglant, se rapprocha de son poste officiel, à côté de la scie. Il avait les larmes aux yeux, moins à cause de la douleur physique que pour la perte de son livre qu'il adorait.

« Descends, animal, que je te parle ». Le bruit de la machine empêcha encore Julien d'entendre cet ordre. Son père qui était descendu, ne voulant pas se donner la peine de remonter sur le mécanisme, alla chercher une longue perche pour abattre des noix, et l'en frappa sur l'épaule. A peine Julien fut-il à terre, que le vieux Sorel, le chassant rudement devant lui, le poussa vers la maison. « Dieu sait ce qu'il va me faire ! » se disait le jeune homme. En passant, il regarda tristement le ruisseau où était tombé son livre ; c'était celui de tous qu'il affectionnait le plus, le *Mémorial de Sainte-Hélène* ⁽³⁾.

STENDHAL (1783-1842)
Le Rouge et le Noir (1830)
Livre 1. Chapitre 4

⁽¹⁾ *piéd* : ancienne mesure de longueur d'environ 30 cm

⁽²⁾ Julien étudie le latin avec le curé pour devenir prêtre

⁽³⁾ *Le Mémorial de Sainte-Hélène* : c'est dans ce livre que Napoléon emprisonné dans l'île de Sainte-Hélène raconte ses mémoires.

C.A.P.

Spécialité : SECTEUR SECONDAIRE

Code Spécialité :

Durée :
2 h

Session
2002

Épreuve : Expression Française

N° Sujet : 02-120

Coefficient:

Folio
1 / 2

QUESTIONS

Compréhension du texte

1 – Choisissez pour chacun des termes ou expressions suivants le mot ou l'expression qui correspond le mieux à la signification qu'il a dans le texte. Recopiez le terme et son synonyme sur votre copie.

4 points

détestable
odieuse : facile
(ligne 7) parfumée

en criant
en vain : inutilement
(ligne 8) en buvant

joyeusement
lestement : avec inquiétude
(ligne 11) avec souplesse

de gifle
de calotte : de bonnet
(ligne 14) de pantalon

2 – Comment s'explique la violente colère de Monsieur Sorel envers son fils ?
2 points

3 – Que pense Monsieur Sorel de la passion de son fils pour la lecture ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
2 points

4 – En quoi peut-on dire que Monsieur Sorel et son fils sont opposés physiquement et moralement ?
2 points

Expression écrite

Traitez un des deux sujets après l'avoir nettement identifié sur votre copie.
Une vingtaine de lignes au minimum.

10 points

1^{er} sujet :

Vos parents vous ont peut-être reproché un jour de perdre votre temps dans une activité qu'ils désapprouvent mais que vous aimez.

Racontez les circonstances qui ont provoqué les reproches de vos parents et exposez les arguments que vous avez utilisés pour vous justifier.

2^{ème} sujet :

La scène décrite dans l'extrait du roman "Le Rouge et le Noir" se passe il y a plus de 150 ans. Le père de Julien exerce son métier de charpentier mais ne sait pas lire et ne comprend pas qu'on puisse aimer lire.

Pensez-vous qu'il soit possible de nos jours d'exercer un métier et de tenir sa place dans la société si on ne sait pas lire ? A quelles difficultés doit faire face dans la vie de tous les jours quelqu'un qui est dans ce cas ?

C.A.P.

Spécialité : SECTEUR SECONDAIRE

Code Spécialité :

Durée :
2 h

Session
2002

Épreuve : Expression Française

N° Sujet : 02-120

Coefficient:

Folio
2 / 2